

Le Snitem s'engage pour le handicap par le sport



Sport & Handicap by Snitem, c'est le nom du nouveau programme du Snitem – qui en est à la fois l'instigateur et le porteur – afin de montrer l'implication de la filière du DM dans les questions liées au handicap. Lancé officiellement en avril 2023, ce programme veut se servir du levier sportif pour mettre en lumière cette thématique, en nouant des liens étroits entre entreprises du dispositif médical et para-athlètes.

« **U**n projet et un concept inédits. » Ainsi Éric Le Roy, directeur général du Snitem, définit-il le programme Sport & Handicap by Snitem. Son principe ?

Construire des partenariats privilégiés et durables entre les entreprises du DM et des sportifs de haut niveau atteints de handicap. « Le handicap est largement sous-abordé, et les acteurs du DM ont peu l'occasion de s'exprimer sur le sujet alors même que beaucoup en sont parties prenantes, poursuit Éric Le Roy. Nous avons donc cherché la manière de mettre cela en lumière, et c'est ainsi qu'est née l'initiative Sport & Handicap by Snitem. »

UN ENGOUEMENT GÉNÉRAL

Pour l'accompagner, le Snitem a fait appel à la société D&Consultants, spécialisée dans le conseil en stratégie et financement de projets ambitieux et innovants portés par les entreprises et les filières, notamment en santé. « L'étude de faisabilité menée auprès de para-athlètes et d'organismes de référence comme la Fondation du sport français et le Comité paralympique et sportif français a révélé un véritable engouement, explique Alexis Guillard, directeur général et associé de la société. C'est la première fois qu'on propose un tel rapprochement entre les mondes du DM, du sport et du handicap, via le soutien d'une équipe d'athlètes par un groupement d'entreprises. Cet aspect fédératif est totalement novateur. » Même succès du côté du conseil d'administration du Snitem qui a réservé

« un accueil dithyrambique au projet », se réjouit Éric Le Roy. Il a ensuite été proposé aux six cents adhérents du Snitem qui le souhaitent (et le pouvaient) de s'impliquer en cofinçant le programme. Résultat : 125 000 euros généreusement apportés par 16 entreprises partenaires pour financer 12 athlètes issus de disciplines variées.



Valentin Bernard, 27 ans

Discipline : para-athlétisme (saut en longueur, sprint).

Palmarès : médaillé de bronze aux championnats d'Europe (2013).

Histoire : hémiplegique de naissance, Valentin a pratiqué de nombreux sports avant de se lancer dans le para-athlétisme à l'âge de 15 ans et d'être très vite repéré.

Nicolas Brignone, 33 ans

Discipline : para-athlétisme (100 m, 400 m, 800 m, 1500 m fauteuil).

Palmarès : près d'une dizaine de médailles européennes, deux médailles de bronze en championnat du monde.

Histoire : après un accident de la route qui lui a coûté l'usage de ses jambes, Nicolas commence le para-athlétisme en 2011 et connaît des débuts prometteurs aux mondiaux de Lyon en 2013.



UN CASTING TROIS ÉTOILES

Les entreprises partenaires « ne sont pas nécessairement issues du domaine de la compensation du handicap », souligne Alexis Guillard qui se réjouit de cette diversité. De fait, « toutes les entreprises sont potentiellement concernées puisqu'une grande variété de DM intervient dans le quotidien des personnes en situation de handicap : pansements, sondes urinaires, sutures, imagerie... Se limiter aux seuls DM de compensation du handicap aurait été trop restrictif ». Diversité aussi du côté des athlètes, tant par les disciplines représentées (paratriathlon, para-athlétisme, parabadminton, tennis-fauteuil, natation...) que dans le profil des athlètes (seniors ou jeunes athlètes, espoirs ou sportifs aguerris voire médaillés...). « Tous ont des vies et des parcours passionnants et extrêmement inspirants », raconte Alexis Guillard.

DES BÉNÉFICES POUR TOUS

Pour l'instant, Sport & Handicap by Snitem est prévu pour durer jusqu'à la fin de l'année 2024. Le Snitem a mis en place un contrat de mécénat avec chaque athlète et récolté les dotations auprès des partenaires. « C'est une démarche collective qui s'accompagne d'un véritable suivi de ces sportifs, rappelle Éric Le Roy. L'objectif est bien sûr de soutenir financièrement l'équipe mais aussi d'être partie prenante de sa constitution et, pourquoi pas, de l'accompagner jusqu'aux Jeux olympiques et paralympiques de Paris. » Les entreprises impliquées pourront bénéficier de contacts privilégiés avec les

athlètes et être mises en avant dans les communications du Snitem. Le programme a également pour objectif de sensibiliser les collaborateurs de ces entreprises grâce aux partenariats avec les sportifs. Chacun d'eux ira en effet rencontrer quatre entreprises partenaires différentes au cours de l'année pour parler de sa pratique et de sa vie. « Ces rendez-vous multiples entre entreprises et athlètes font vraiment la richesse du programme, un athlète n'étant pas lié à une entreprise », explique Alexis Guillard qui prévient par ailleurs que « tous les adhérents profiteront de la démarche, que ce soit autour des performances des athlètes ou via les événements qu'organisera le Snitem. »

UN ENJEU DE SANTÉ MAJEUR

C'est la substantifique moelle de ce programme : souligner à quel point le secteur du DM prend à bras-le-corps le sujet du handicap et rendre visibles les problématiques qui y sont liées, notamment en matière de soins et de parcours via le filtre de la performance sportive. « Le handicap est un sujet de santé publique majeur et la pratique sportive, clé d'une bonne santé physique et mentale, est un bon moyen d'y sensibiliser, insiste Éric Le Roy. Pour ce faire, nous organiserons des colloques thématiques où témoigneront ces athlètes emblématiques. Ce sera bien entendu l'occasion d'aborder la place essentielle du DM dans la prise en charge du handicap ainsi que son rôle dans la vie quotidienne et sportive de ces athlètes. »

UN SOUTIEN À 12 ATHLÈTES

Laurent Chardard, 27 ans

Discipline : paranatation (50 m, 100 m, dos, papillon, nage libre).
Palmarès : quatre médailles (dont l'or) aux championnats du monde et trois (dont une d'or) aux championnats d'Europe.
Histoire : une attaque de requin à La Réunion entraîne l'amputation de la jambe et du bras droits de Laurent qui n'abandonne pas pour autant sa passion des sports d'eau et se tourne vers la paranatation.



Thomas Jakobs, 31 ans

Discipline : badminton-fauteuil.
Palmarès : 3^e aux championnats du monde (2022), champion de France (depuis 2019).
Histoire : atteint d'une paraplégie partielle qui l'empêche de pratiquer sur ses deux jambes, Thomas a découvert tardivement le parabadminton avant d'en graver très rapidement les échelons.

Charlotte Fairbank, 31 ans

Discipline : tennis-fauteuil.
Palmarès : vainqueur (simple et double) du BNP Paribas Paratennis international de Toulouse et du tournoi international de Florence.

Histoire : devenue paraplégique à 15 ans, Charlotte se reconstruit à travers les études, le sport et découvre le tennis-fauteuil en 2015 avant d'en faire son métier.



Yasser Musanganya, 20 ans

Discipline : athlétisme-fauteuil (100 m, 400 m, 800 m).
Palmarès : triple champion de France (sur les trois distances), recordman de France sur 100 m, champion du monde junior sur 200 m (2019).
Histoire : Yasser a une véritable révélation en 2014 en découvrant l'athlétisme-fauteuil. D'initiation en compétition, il fait carrière et décroche plusieurs titres et records.



VOIR PLUS LOIN

Si le programme profite de la dynamique des Jeux olympiques et paralympiques de Paris, il ne s'y résume pas ! « Les JO sont une opportunité pour vibrer et mobiliser les entreprises. Ils donnent un objectif et ont un effet fédérateur, mais le programme n'a pas été bâti pour ou autour d'eux, signale Alexis Guillard. Il va plus loin dans la mise en lumière du handicap et dans la valorisation des entreprises françaises, de leurs technologies et de leurs valeurs. » À peine lancé, le programme pourrait d'ailleurs s'étendre au-delà de cette échéance, comme l'explique Éric Le Roy : « L'objectif est de faire durer ce programme dans le temps puisque le financement de la pratique des para-athlètes est une vraie problématique. Nous souhaitons pérenniser au-delà de 2024 : des entreprises ont d'ailleurs déjà fait part de leur intention de se rallier dans un second temps, ce qui permettra de faire grandir l'équipe sportive. » Une approche qui se veut pleinement modulable pour un programme qui a, c'est certain, de beaux jours devant lui...



Jules Ribstein, 36 ans

Discipline : paratriathlon.

Palmarès : triple champion du monde et double champion d'Europe (2019).

Histoire : triathlète depuis l'enfance, Jules subit une amputation de la jambe gauche à 18 ans à la suite d'un accident de moto. Malgré cette épreuve, il n'abandonne pas son sport fétiche dans lequel il connaît de grands succès.



Louis Noël, 25 ans

Discipline : paratriathlon.

Palmarès : 1^{er} et 3^e de deux étapes de coupe du monde (2022).

Histoire : né sans jambes, passionné par le sport, Louis, a découvert par hasard le triathlon, devenu aujourd'hui sa discipline de prédilection et de succès !

Alexandra Nouchet, 24 ans

Discipline : para-athlétisme (saut en longueur, sprint).

Palmarès : 4^e place au saut en longueur aux championnats d'Europe (2021).

Histoire : née avec la jambe droite atrophiée, Alexandra a d'abord été sportive de haut niveau en paranatation avant de se reconvertir dans le para-athlétisme.



Dimitri Pavadé, 33 ans

Discipline : para-athlétisme (saut en longueur, 100 m).

Palmarès : vice-champion paralympique (2021) et vice-champion du monde (2019).

Histoire : amputé du tibia en 2007 à la suite d'un accident du travail, Dimitri teste des lames de course lors d'un stage. Une révélation puisqu'il intègre très vite l'équipe de France de para-athlétisme.

Cécile Saboureau, 39 ans

Discipline : paratriathlon.

Palmarès : 11^e rang mondial, nombreux podiums sur le circuit de paratriathlon.

Histoire : amputée d'une grande partie de sa jambe droite après un accident, cette cavalière professionnelle devient championne de France en équitation handisport avant de se lancer dans le paratriathlon.



Typhaine Soldé, 20 ans

Discipline : para-athlétisme (saut en longueur, sprint).

Palmarès : vice-championne de France (2022) et 5^e aux championnats d'Europe (2021).

Histoire : amputée très jeune de la jambe droite à cause d'un cancer, Typhaine pratiquait le handball valide avant d'épouser le para-athlétisme.



Entreprises partenaires



Pour aller plus loin, retrouvez le témoignage de Dimitri Pavadé ainsi que celui de Dominique Carlac'h, présidente de D&Consultants, vice-présidente de la Fédération française d'athlétisme et vice-présidente du Medef, dans le nouvel épisode du podcast du Snitem Info.
<https://www.snitem.fr/actualites-et-evenements/actualites-du-dm-et-de-la-sante/sport-handicap-le-podcast/>

